Les travaux de Juillet

Juillet est en général le mois le plus chaud de été. C'est aussi le mois de pleine production our le jardin et celui des grands arrosages

pour le jardin et celui des grands urrosages pour le jardinier. Les traveux sont nombreux et divers : arro-sages, binages, tonte des gazons, ratissage des albes, récolte des fruits et des fégumes, sont les occupations les plus absorbantes et indispensa-bles pour que le jardin soit entretenu convenu-blement.

blement.

Il existe plusieurs modèles de bineuses à bras qui abrègent le travail. Quant aux tourniquets pour l'arrosage, ils consomment beaucoup d'est ne conviennent que dans les jardins maratchers et pour les pelouses. Le ratissage des niltes, est un travail institieux qu'on ne peut guère éviter. Certains produits possèdent des propuetes herbicides : sel, crud, etc., mais il laut avoir soin de ne pas les répandre trop près des bordures et des plantations, car ils pourraient atteindre les racines.

SEMIS.— On continue, toutes les quinzames se jusqu'en soût, les semis de baricots à filets, pour uen pas manquer jusqu'aux gelees. On semera des laitues pour l'automna, des chicorées el scaroles pour l'inver, mais on attendra le mois d'acti pour semer naveis et épinarde : lis rionternient a graine, ils ne pousemi d'affleurs pes pedidant les chaleurs et l'alcise, ou puce de terre, namgée les feuilles des premiers. Semez aussi du certeuit, du cresson alenots, du perséi et autres courdments cour l'automne.

cericuii, du cresson alénots, du persil et autres condiments pour l'automne. Arrachez vog autr, échalottes, oignons blancs et jaunes des cruils sont mirs, les laisser quel-ques heures au soleil pour qu'ils se raffermis-sent; la conservation en sera mellleure. On seme en pépinière, assez clar, choux Milan et de Vaugirard, qui peuvent passer l'hiver sous hotre alimat.

et de Vaugirard, qui jeuveiss present la récolle noire alimat.

On met en place choux-fleurs pour la récolle d'automne : les arroser copieusement chaque jour; recouvrir les pommes, en juillet, des choux-fleurs plantés en mai, avec une feuille : sans cette précaution, elles s'épenouirsient et devien-draient impropre à la consommation.

PLANTATION DES FRAISIERS. — Les fraisiers émettent de nombreux filets, qu'il faut suprimer à mesure qu'ils poussent, sauf toutefois
ceux dont on a besoin pour leire du plant, que
l'on choisira parmi les premiers et les plus
beaux. Biner le sol entre les plants et répandre
par are 10 kilos de superphosphate et un peu
d'initrate de soude.

La plantation des coulants es fait soit en septembre et dans la seconde quinzaine de juillet :
cm) peut ainsi espèrer une bonne recolte au pranternes suivent.

UTILITÉ DES SEMIS EN PAQUETS

Un de nos contrebes, expert en l'art de jardi-nage, signale que son voisin a semé des hari-cots en ligne et non en paquels de 4 8 6, comme à l'inbittide. La pluie a tassé le sol. Les hari-cots ont fini per sortir. Ils ont soulevé toux le rang de terre comme un couvercle.

CRISTAUX PERLÉS 3, SQUARE MAUBEUGE, 3 - PARIS

RADIO-PARIS 5 — 19 ft. 20 71. La Veine ; 2. Le Main ; 3. Masques et bargamasques ; 4. Corràge nuprial ; 5. Legende de la Seuge ; 8. Encorrège nu fa minur ; 10. Benvenuto Cellui ; 11. Louise ; 12. Menuet ; 14. La promatida . 15. Menuet ; 14. La promatida . 15. Menuet ; 14. La promatida . 16. Les Aquar-elles ; 2. Le Reva d'amour ; 4. Concerto (d'Ambredo) ; 4. Sonate (Jean Cres) . 10. Deuxieme trio (Lalo) ; 5. Min. 20 ; 6. La Elle de Mme Angot, selection d'opérate ; 3. Danses bongroises.

TOISES
TOUR EIFFEL. — 18 h. é: Journal parié. Concert avec le concours de Mines Eusenis Popelloavidova (soprano dramatique de l'Opéra russe),
sille Boulieroff (soprano legor), Nadine Paidasy
mezo soprano), Tirouhi Karapian (pianiste, laureate du Concervatoie de Petrograd, de M. Serge,
abedeff (baryton), et de l'orchestre des Amis de
a Tour. Au piano: M. Nicolas Kraturoff.— 21 h. 15;
niversité populaire.

PARIS 1 T. 14 h.: 1. Symphonis on mi pomoli, composition of the compos

TOTLOUSE.— 12 h 15: 1. Marche des amou-reux; 2. Gal refrain; 3. Nevertheles; 4. Sos rands yeux; 5. El coho; 8. La chanson d'amour; 1. Dadrigal inoderne; 8. Chant d'amour; 9, Aban-lon; 10. Sérenade berceus; 11. Roue libre.

Les Assurances sociales et les Mutuelles agricoles

Les agriculieurs suivent avec le plus grand interet la discussion au Senat du projet de loi sur les Assurances sociales, adopté par la Chambre en 1924.

On sait que cette institution a pour but de garantir les salaris et petils artisans contre les risques de chônage. maladie, maternité, invalidité, vieillesse et decès.

Les grands organismes de mutualité ont été consultés lors de l'étaboration de ce projet. Certaines dispositions y étalent spéciales aux professions agricoles.

L'économie du système est donnée par le principe de l'é obligation». L'assurance s'applique à tous les salariés de 16 à 60 ans, dont la remunération totale annuelle ne dépasse pas 15.000 fr. comaxinum étant majoré de 2.000 france par sanfant à la charge de l'ouvrier. L'employeur, le salarié et l'État contribuent pour une part de terminée à la constitution du capital nécessuire au fonctionnement de l'organisme. L'ouvrier et le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron versent faceun 5 % du salaire. Elst allouant une subvention destinée à parfaire le patron des propose de fusionner le service des retralles ou de peisson à altribuer et à couvrier service en application de la loi.

La Commission sanatoriale propose de fusionner le service des retralles ouvrières, avec cetui des Assurances sociales et de limiter le montant des commission et partie et projet prévoit que la collestion ouvrières et paysames. D'autre part, en raison de l'imprévoyance de nombre de turvaitleurs, le rorojet prévoit que la collestion ouvrière ser re le rison de la verse av

volé par la Chambre des députés, que les mutuelles agricoles existantes — crèces en application de la loi du 4 fuillet 1900 — pourraient être habbieles pour le recouvement des collections et de la loi de la fuillet 1900 — pourraient des collections et de la la la comme aux cramismes mutuelles semble juste à tous ceix que comaissent le magnifique essor qu'ils ont pris au cours de ces vinst dernières années frondées sans capital social, soministères que tuilleurs, incyament des primes defuilles, contre les risques d'incendée, mortanté petites, contre les ont pris avec l'application de la loi de la contre de la

Les bureaux des mutuelles se disposaient donc à donner leur collaboration dans la mise en application de la nouvelle loi, et même ils entervoyaient que, par une surveillance vigilante, il leur serait possible de consistuer d'importantes réserves, qui parmeitrasient sous peu de réduire sensiblement les primes à verser, Cr. le projet rapporté per M. le docteur Chauveau supprime radicalement toites les dispositions favorables à l'agriculture. Il institute des caises prinches fondées au gré des indistives locales, soil sous forme de societés de secours mutuels, syndicates de la Caisse départementale.

te de la Caisse départementale.

Il serait cependant rationnel que l'on utilisat des organismes existants qui ont fait leurs preuves pour l'incendie, les accidents du travail, etc., avec mutuelle locale à la base, caisse regionale au centre et caisse nationale au sommet.

D'ailleurs, comme le suggène M. Tousseint, de l'Onion des Syndicate agricoles, rien n'empecherait de respecter le principe de la solidarité nationale invoqué par M. le docleur Chauveau, et de concevoir au 4 degré une caisse nationale interprofessionnelle de compensation, où seraient concentrés les risques des diverses professions.

fessions.

Il faut encore espérer que le Sénat ne repous-sera pas l'uffre de concours faite par les mu-tualités agricoles. Il y va d'allièure du succède de la nouvelle institution auprès de nos camps-gnards, qui ne l'ardernient pas à en apprécier four l'intérêt et la haute porfée morale.

LABOR.

ECHOS ET INFORMATIONS

POUR LE PRÉLÉVEMENT DES ÉCHANTILLONS D'ENGRAIS

M. le dociaur Roux, directeur de l'institut des Recherches, agronomiques, a présenté à la der-nière seance de l'Accadémie d'Agriculture un modèle de sonde spécialement étudié pour effec-tuer le mieux possible la prise d'échantillon des engrais en sacs, qui est la plus prisportante des opérations nécessitées par le contrôle des en-

LES LIVRAISONS ALLEMANDES D'AZOTE D'après le dernier rapport de l'agent général des psiements de réperations, la France a reçu de l'Allemagne, en application des accords de Londres, et pour la période comprise entre le respetembre 1986 et 30 mai 1927, des engrais asoles pour la valeur de 34.124.000 marks-or, colt près de 145 millions de frances, ce qui correspond à 170.000 tonnes de sulfate d'ammortance.

Bulletin Economique

LE HAVRE, 4. — Catée. — Clôture. — Tendance calma, Ventes 750 sacs. — Julie, 621.54; aont 415, septembre 465.55. octobre 467.76, novembre 400.75, decembre 340.50, janvier 388, fevter 366, mars 380.50, avril 377.75, mai 374, juin incoté.

MARCHES DE LA REGION

LILLE, (Halles Centrales).— Cours moyen des ventes en groc à la dato du nulliet 1997.

Volailles et giblers, beurre et coufs, fromages, fruits et priments. légumes, même cours que le mercredl 9 juin, à l'exception des fraises Man Mahon qui ont été mendues jusque 39 ff. le panier é à kibo environ.

Peissen.— Raise 2 à 3 fr. le kibo : rougets 1.80; nerlans 2 à 230 : maquereaux 2.60 à 250 ; lottes 5 ; Main Power, 2 ; collis 4.76 à 3.00 ; piles 4 ; llionatées 3.50.

LA RECOLTE DE RUE DE 1926

LA RECOUTE DE BLE DE 1926

Le Journal officiel » du 11-juin a publié le résultat définitif des récolles pour la nuée 1926. Le déficit varie de 15 à 25 pour cent, comparativement à l'année 1925, qui fut excellente.

Pour le fronçait, «5 nullions de quintaux au lieu de 90 millions : ne seigle, 7 millions au lieu de 10.

Le rapport signale que pour la seule cultare du blé, maigre l'apport des trois départements alsaciens-lorrains, le fféchiesement des superficies, ensemendes en 1925-1926, pur rapport 1913, étève à 1222-880 hectares.

UN CONCOURS DE REPRODINTIFIES

UN CONCOURS DE REPRODUCTEURS DE RACE BOULONNAISE

Ce concours aura lieu à Dunkerque-Malo, sur terrain de la Société Sportive, le 16 juillet 13 heures, il est doié de 10.000 francs de prix. LA LIBERTE D'EXPORTATION

Les agriculteurs réclament à la fols une pro-cession douanière modérée et la liberté d'exporta-tion. M. Queuille a déclaré que l'accord pourgat

Merians su gratin.— Cuaire merians moyens, trois ou quatre nois de beurre, échalole, persil haché, un verre et demi de vin blanc, chapelure. Gratice et videz les merians, Lavez-les hen et essuyez-les soigneusement, Mettez un peu oe beurre, gros comme deux noix, dans un plat allant au four. Ajoutez un peu d'échalole et de parsil haché, dont on parsème le beurre fondu. Mettez ensuite les merians dans le beurre bouilant, après les avoir également aupoudrés d'un peu déchalole et de parsil haché. Ajoutez ensuite un verre et dens deau bouillante ou de vin blanc bouilli. Mellez ensuite gratiner au four rès chauf pendant vingt-cinq minutes, après avoir saupoudré de chapelure et éparpille à la surface 25 grammes de beurre divisé en peu in morceaux.

pure avor saupoudre de chapelure et éparpillé à la surface 25 grammes de beurre divisé en petits morceaux.

Bœuf miroton. — 500 grammes bœuf bœufilli, six olgnons, 50 grammes de beurre, uue bonne cuillerée à soupe de ferine, un verre et demi cuillerée à soupe de ferine, un verre et demi cuillerée à soupe de farine, Mouillez avec un verre, et demi deau bœufillez avec un filet de vinaigre. Leissez reduire à feu doux quinze admitées et ajoutez ensuité des tranches de bœuf bœufille et aloutez ensuite des tranches de bœuf bœufille et aloutez ensuite des tranches de bœuf bœufille et aloutez ensuite des tranches de bœuf bœufille de vinaigre. Leissez reduire à feu doux quinze admitées et ajoutez ensuite des tranches de bœuf bœufille de propriée de la secondaire. — Les formètes conservées de tomates au bain-marie. — Les formètes conservées de tomates qui constituent une précieuse ressource dens un ménage. Cette préparation est essentiellement simple, comme pour toutes les conserves failes d'après le prosécé Appert. Il faut avoir des bœufons. On coupe tout simplement les tomates par nuor ceaux, après avoir enlevé les queues et les parties abimées et, sans rien mettre avec, on bouche comme à l'ordinaire. Il faut quaire minutes d'eultition, Lorsqu'on veut employer les tomates, par lucre de l'indicate de le conneix de put employer les tomates par lucre d'eultite, Les comme à l'ordinaire. Es verser dans une passeure, on jette l'eau que contenait la bouteille, puis on les passe et on sen sert comme il convient.

Claloutis. — 250 grammes de farine, 125 grammes de bœure, 125 grammes de bœure, un pau

vient.

Chaloutis. — 250 grammes de farine, 125 gram. Ines de sucre, 125 grammes de beurre, un peu de lait, un peu de sel, certses noires. Délaiyez ensemble la farine, le sucre, le beurre et le lait, de façon à obienir une pêle demi-liquide. Salez legèrement celle pête et mettez-le drang un grand plat qui puisse aller au fou et servez dans le plat de la cuisson, après avoir saupoudré le dessus du clafoulis avec du sucre en poudre.

MANAGEMENT OF THE PARTY OF THE se faire sur ces deux principes, mais un accrois sement de hotre production agricole est neces saire si nous voulons exporter réellement. CHEZ LES AGRICULTEURS DU NORD

La réunion mensuelle de la Société des Agri-culteurs du Nord se liendra le mercredi 6 juliet à 11 heurs du matin, à l'Hôtel Maréchal, 30, rue Solferino, Lille. Les sujets suivants y seron

exposés:

I. Un nouveau procédé de drainage écono
mique des terres, par M. Jean LEFEVRE, direc
teur départemental des sarvices agricoles.
II. La nouvelle Loi sur la révision des baux à
terms, par M. MERCHIER, secrétaire général.

CONCOURS D'ARRACHEURS DE LIN

Il aura lieu te 49 juillet, à Wambrechies-les-Lille, de 10 à 16 heures.

Trois constructaurs sont des maintenant dis-posés à prendre part à ce concours. Pour rensei-gnements s'adresser à la Société des Agricul-teurs du Nord., 15, rue des Vieux Murs, Lille.

Cours de Denrées alimentaires

DANS LE HORD ET LE PARDEGALAIS.

V/LLES	asunns le klie	le guarteres de M	Poblava la pièce	le kilo	POMMES DE TERRE	
NORD			(4 V			
Valenciennes. Douai. Avesnes. Dunkerque. Hazebrouck.	20 & 21 18 a 49 19 15 & 16.50 20 14.50 & 18	17 17 17 16.50 16 14 à 15	20 & 25 20 & 30 15 & 25 20 & 25 20 & 25 15 & 25	8 & 10 8 & 11 12 10 10 10	1.20 à 1.70 u 1.00 1.10 0.90 à 1.00 0.75 à 1.40 1.50 à 2 nouv	
PAS-DE-CALAIS Arras Béthune Brusy St-Pol-sur-Ternoise St-Omer	15 à 16 16 à 18 15 à 18 16 à 17 16 à 17 14 à 17	14 à 14.50 15.50 à 15.75 13.50 à 14 12.50 à 13	24 12 & 20 12 & 20 20 15 & 25 22 & 26	10 9 à 11 8 à 10 11 11	1.00 & 1.20 1.00 & 1.10 1.75 & 2 nouv 0.90 & 1.10 1.00 1.00	

GASTON MINET, Tailleur LILLE, 42, Rue de Parie, 42, LILLE VETEMENTS TOUT FAITS et SUR MESURE

MARCHE REGLEMENTE

niere 113 A.

Dernière cote. — Juillet 195 A, juillet-août 115.50
A, août 116 A, septembre-octobre 119 A, 4 derniers 119 A. de derniers 115.50.

Cióture. — Juillet 195.50. juillet-août 195, août
16.50, septembre-octobre 112.50, 4 derniers 112.50.

Elés 78 kilos, poide naturel, Lille ou parité. Les
100 kilos nets comptant sans escompte.

de Zoologie

HILVERSUM. — 12 h. 15 : Concert. — 16 h. 40 :
1. Ouversure dans le style Italien ; im Abendroth,
Verklarung, Frühlingsglaube, Ballet de Rosamunche : 2. Erster Verlust, Riednes Morgenwanderer,
keildnes : 2. Am Beuchtenden Summermogen, Volkeildnes : 2. Tausendachon-Walzer, de 1 operate Jung-Freidelberg ;
3. Geburtseng Standchen : 4. Suite ballet ; 6. Fribale. — 19 h. 50 : Concert et conference. Première coto. — Juffiet 166.50 A, juillet-août 163 A, août 163 A, septembre-octobre 162.50 A, 6 derniers 168 A.

Dernière cote. — Fuillet 166.50 A, juillet-août 163 A, août 163 N, septembre-octobre 162.50 A, 4 dernière 163 N. miers 168 N. Clòture. — Juillet 487, juillet-aoôt 163.50, aoôt 163, septembre-octobre 162.50, 4 dermers 162. Mais jaune Plaia, magasin Dunkerque acquitté. Les 100 kilos bruts logés, compiant seus escampte.

Première cote. — Juillet 108 V, août 108 V, 4 de juillet 108.00 N, 6 de juillet 101.0 A, 4 derniers 108 N, 4 de novembre 104.50 N.

Dernière cote. — Juillet 101.50 A, 108 V, août 108 V, 6 de juillet 101 A, 108 V, 6 de juillet 102, 6 de juillet 103, 6 de juillet 105, 6 de j

ovembre 138 A. Jnillet 137.80 N. sullet-aout 124, aout 224 A. septembre.octobre 132 A. 4 derniera 3 A. 4 de novembre 135.90 A. 100 novemb

Derniers cote. — Juillet 425 V, août 425 V, septembre-octobre 487.50 V, 4 derniers 425 V, 4 premiers 437.50 N, 4 derniers 425.0, soût 422.50, septembre-octobre 488, 4 derniers 422.50, août 422.50, septembre-octobre 488, 4 derniers 422.50, apreniers 427.50. Yourteaux de tin départ Nord, Pas-de-Calais, Seine-inférieure, G.-R. Ep wrac comptant sans escompte. Première cote. — Juliet 199 A, 130 V, août 131 V, 4 dernière 134 A, 134.75 V, 4 de novembre 134 A, 4 première 137 N

A. 4 premiers 137 N Dermiers cote. — Juillet 130 V, août 131 V, 4 dermiers 131 A, 135 V, 4 de novembre 136 A, 4 pre-miers 137 N. Cloure. — Juillet 130, 2001 130.50, 4 dermiers 134.50, 4 de novembre 134.50, 6 premiers 137.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 4. — Cloture. — Juillet 559, acots 558, acotombre 556, acotombre 556, acotombre 556, acotombre 556, arrile 750, mai 570, arril 570, mai 570, juin 571. Tendance irrégulière. Ventes 550 balles.

Madame... Débarrassez-vous de ces rides et de ces joues flasques

Les docteurs disent que votre peau peut manger La plus grande découverte de beauté faite depuis 100 ans

Les rides, les joues flasques et les imperfections du teint sont une prenve certaine
que la peau est insuffisamment alimentée.
D'éminents professeurs viennent de démontrer que la peau peut, grâce à ses millions
de porce, absorber estains aliments prépart, la nature a donné au sang des vaisseaux
capillaires da peau le pouvoir extraordinaître de digérer et transformer ces aliments en cellules et tissus vivants. De ce
fait, des joués flasques, affaissées, deviennent
et un cou maigré, flêtri, se rempit et devient
cond et joil. C'est la pius grande découvent
fraiches et fermes; les rides disparaisent
et un cou maigré, flêtri, se rempit et devient
rond et joil. C'est la pius grande découvent
faite depuis 100 ans.
et permettant à un
epiderme fané, vieilli, de retrouver la jeunesse et la beauté. Le meilleur menu journaîter pour la peau est le suivant: Crous
résiche et hulle d'olive précigérées (non-grasses) à c. c. gGraisses végétales émulisionnel
raiche et did no spéciale 2 cc. Tous les
ingrédients ci-dessus sont maintenant contenaus dans la Crème Tokalon, le meilleur et sible et extrémement adhérente.

Bourse de Lille du 4 Juillet 1927

CHARBONNAGES	0. P.	0. d. d	METALLUROIE	0. P.	0, d, J.	PETROLES /	0. P.	0, 4, 4
Albi	575	580	At. C. Nd Fr.	530	530 1.	Monie-Carlo	190	194
» Part	1600	604	Blache-SI-Vaast	67	644	» Part	59 50	60
Aniche	t399	1635	Constr. Méc	426	44	Omn. Pet. Nord.		
Anzin	5625	P. POWNE	DelaitrFrouart	751	750	Omnium NE	166	166
» 10°	543	554	Denain-Anzin	965	1810	» Part		100 .4
Blanzy	914	922	Escaut Capital	1500	1501	Pechelbronn	530	530
Bruay	3675	3690	Nord et Est	417	421	Pétr. Premier	470	.70
n 10°	364	312 .	Mat. FrBelge.	850	870	Polona (a)	32 5(* * * * * *
Carvin		1460	Jeumoni	410	460 %.	Potok	24	
Charbon Boul.	509	519	> Part	1411	1411	Raff. Pet. Nord.	450	435
Courrières	930	940	Louv, et Recq.	1760	1751	Silva-Plana	136 50	136
Crespin	290 .	290 .	Cie ind. M. T	85 2135	88	» Part	1800	1801
Dourges	1600	1600	St-Amand F. L. Lam. et Samb.	499		Wankowa	1.0	140
Escarpelle	2115	2115	Senelle-Maub	1500	1501	» Part	15	
Frankenholz	500	520	Wauquier	255	264 50	Zagorn (a)	33	** **
Gouy-Servins	511	523				» Part	40 , ,	43
Liévin	408	413 50	PETROLES	0. P.	C. d. d			
» c. de 30 act.	t2200	12390	Bustenarl (a)	135 .	120 4	VAL DIVERSES	0. P.	0. 4. 4
Llgny	774	775	Part	240	240			
Marles 70 %	626	632	Dabrowa Cap	393 .	402	Beihunouse	482	334
Nord d'Alais	1415	1472	Jce	219	215	El. el G. du Nd Energ. El. N. Fr.	506	518
Ostricourt Thivencelles	310	310	Estera (a)	85 .	612	Etabl. Agache	895	0000
Vendin	227 50		Part	51		Compt Linier	970	970
Vicoigne	710	714	Fln. Pétroles	669	669	Cot. Si-Quentin.	455	455
Vimy	337	326	FrPolonalse	310	315	Tiberghien	542	520 . 1
			» Part	1140	1085	Part Fil. Filet. de Fr.	1650	1725
METALLURGIE	0, P.	0. 4. 4	Grabownika	127	126	Filatres du Nord.	447	414 .4
		-	Ind. Pologne	GUL	586	Cimu Boulonn	8 9	739
Blanc-Misseron.	164	164	Part	165	*** * 1	et C. H. d. N	415	
Acierles France.	210	215 50	Karpathes	86	75	Saint.Gobain		415
Acieries Longwy	1105	1105	» Part	640	640	Kulmann ex-c	762	770
Acléries Nord	258	258	Lille-Bonn. ord.	659	659	Glaces An Anc.		2250
Sambr. et Meuse	1030	1030	» » prior	1185	1185	Gl. verres sp	4940	4900
Etabliss. Arbel Ch. de France	196	196	Milano	92 .	68	Crédit du Nord.	.834	100 09
Con do L. Lattice	****	1 100	. ract	45	40			,

Ramiss. — Bons dn Trésor 1922, 513 : 1923, 514 ; scitembre 1923, 511 ; 1928, 522 ; 1927, 520.

Petrombre 1923, 511 ; 1928, 522 ; 1927, 520.

Petrombre 1923, 511 ; 1928, 522 ; 1927, 522 ; 1928 (marrisottembre), 433 ; 1927, 692 ; 1936 (avril-octobre), 433 ; 1927, 692 ; 1936 (avril-octobre), 439 ; 1923 (drvire-nout), 493 ; 1923 (avril-octobre), 438 ; 1924 (frier-nout), 493 ; 1923 (avril-octobre), 493 ; 1924 (frier-nout), 493 ; 1923 (avril-octobre), 493 ; 1924 (frier-nout), 493 ; 1924 (frier-nout

CONSTIPATION Origins de la plupart des meux dont est atteint notre organisme, tels que : Maux de ble, Aigneurs, Lassitude, Troubles de la circulation, — vaincue par les

Dragées de Santé DUBUS
Le meilleur et le plus d'ux
des régulaieurs de l'intestin.
La boile de 60 dragées : 4,50, imp. comp.
Toutes pharmacies et au Depôt des
Produits DUBUS, à Loos-lez-Lille.

Rester Française	d. [Rantes Françaises	d. [.	
% perpétuel. % armortissa 1/2 % amortis % 1915-16 % 1917 % 1920 % 1920	57 40 67 55 76 62 4 61 25 87 80 87 30	Bons 7 1926 7 % 1927 Cr. N. 5 % 1919 5 % 1920 6 > 1921 fr. 192 juill jan. 1923	518 522 428 444 466 50 507 481 50	
ov 1925 Bons T. 6 % 1922 - 6 % 192, fev.	313	_ jan. 1924.	470	
- 6 % 1923 sep. - 5 % 1924	513	Société Marse de Crédit, a. lit	649	

Alors que la coulisse où la De Beers fait encore des siennes, créant sur cette partie du marché une ambiance assez peu tavorable, montre peu de gout pour les affaires, le Parquet a relativement bonne allure, Sans doute, les vaieurs internationales sont peu de grandes de la contagion aidant, mais alles sont négligées, la contagion aidant, mais alles des est est parties et la contagion aidant, mais des est est peut de la contracte peu les Reinsels de la contracte de la contra

Au Parquet, nos Rentes, d'abord hésitantes, s'a-méllorent en cléture et terminent au-dessue des cours précédents : le 3 % est ferme à 57.40, le 6 % 1570 de 5.40, le 6 % 1570 de 56.30 à 7.30 etc. de Banques de 10, le 6 % 1570 de 56.30 ture : la Banque de France, après avoir débuté à 15.500 termins à son nivesu antérieur. Les au-tres Banques sont à leur niveau précédent, Fau-tres Banques sont à leur niveau précédent, Fau-

meté d l'nion Européenne à 1868 (+18). Les mins de ter sont également peu modifiée, paraité sélignement la Privace de 107 tens qui de 108 à 1190. Les valeurs d'Electricité pou veut leur hausée notamment la compagnie craie à 2225 (+60). Les Produits Chimiques inchanges, Permeté de Gaisa, a 1985, Les Chanages sont fermes : Lens 318 (+6), Courréave (+19). Les valeurs de succes sont faibles ne mont de la compagnie de la compagnie

(-90). Avance des Wagous-Lits à 915 (+26). En coulisee, nouvelle et sensible réaction de la De Beers à 1805 (-60) et de la Jagersfoutein à dit (-43). Les autres valeurs sud-africaines cont inchangées. Les Caoutchoucs sont toujours irrequilers. On note surtoul la réaction de Padang à 1876 (-94). Les autres valeurs sont un peu plus Royal Dutch 37.650. Quelques rachaté en Wyo, ming à 616 (+9). Les valeurs roumaines ont un peu mieux tenues, le Crédit Général des Pétroles s'inscrit à 1670 pour l'action et à 15.00 pour la part, arec un marché actif. Par a faileurs les Bons Nation de la comparable des productions de la comparable des la comparable des la comparable de la

Gendant votre sejour à Paris vous pourrez lire votre journal dans le flall de l'agence Havas 62 Rue de Richelieu. PARIS

LE CHANGE

PARIS, 4. — Cloture. — Londres 194.08; New York 25.54; Allemagne 605.25; Belgique 356 Espagne 49.50; Hollande 1023.25; Italie 14050 Prague 75.20; Roumanie 15.60; Suedis 684 Suisse 491; Vienne 360.



Imprimerio du Réveil du Noce

186 bis, rue de Paris, all Le Gérani Emile GEST.



LONDRES ET DAVENTRY. — 13 h. et 16 h 15 : Orchestre. — 15 h. ; Danes. — 19 h. 15 : Somate da Beethoven. — 19 h. 45 : Musique gate. — 30 h. 90 ; Orguo. — 22 h. 45 : Danes.

Et, dans ce cas, l'essayerai de la sauver pendant qu'il en est temps encore l
— Compte sur moi, acquiesça simplement Jacqueline.
Le lendemain, selon sa promesse, elle se rendit au boulevard Exelmans.
Trois mois auparavant, en voyant Martine, elle s'était trouvée en présence d'un être débordant de joie et de vie, transfiguré per une de ces passions exaliées qui donnent à la beauté de la femme tout son éclat et toute sa valeur.

nent a la peaule de la minie con ser ense ct toute sa valeur.

Mais elle observait, maintenant, le ra-pide travait de la soulfrance sur le visage brusquement muri de son amie qui avait pris une expression si différente de la grace lendre d'autrefois.

lendre d'ausrefots.

Ses yeux veloutés aux étincelles d'or sembaient agrandis dans le cerne douloureux qui les creuesit; les joues au pur descin s'étaient ameigries; les lèvres pales l'avaient plus qu'un sourire factice.

On sentait qu'un chagrin lent minait cetts
créature trop faible pour se révolter contre un attachement indigne d'elle et Mina
Aubrico qui, pendant les deux pressières
années de son mestage en avait vouin à

su es rentrée de len voyage de noces, lu paraissais al heureuse.

— Il m'aimait l'accia Marthe d'un ton désespèré... Aujourd'hui, c'est fini... il s'est détaché de moi...

— Cela ne s'est pas fait comme cela, tout d'un coup l
Marthe parut hésiter, puis elle eut une nouvelle crise de l'armes.

— Il a rencontre une femme... une aventurière... une soi-disant grande dame suè-doise, la comtesse Hanska...

— Lai entendu parler d'alla.

— Belle, n'est-ce pas? Et on ne sait paseu juste ce que c'est. Les hommes raffolent de ça... Ausai, je n'existe clus pour Roger...

— Qui te retient à lui?

— L'abandonner? l'y ai songé. Mais j'al bien trop peur qu'alors tout soit fini, Et je l'adore... à en être làche, à en être cou-

l'adore... à en être làche, à en être coupable !

— Coupable ?

Marthe se rapprocha plus étroitement, comme si elle craignait qu'on ne surprit le secret qu'elle allait confier à son amie.

— Pour le garder, pour l'empêcher de rejoindre celte contesse Hanska, qui n'est peut-être pas encore sa maitresse, le lui donne de l'argent pour jouer, moi qui lui avais tait promettre de ne plus toucher une carte de sa vie quand j'avais de l'influence sur lui... qui croyais l'avoir guéri de sa funeste passion. C'est avec mon consentement qu'il va tous les soirs au Compolite, un tripot où il a déjà perdu trois cent mille trance.

— Trois cent mille francs l répéta Jacqueline eftrayée.

— J'aime encore mieux qu'il dissipe ma tortune que de me tromper et lorsqu'il est là-bas, il ne pense plus qu'au baccers.

— Mais c'est indigme! cria Jacqueline hora d'elle-même, tout son clair bon sens révolté par une telle attitude, Voyons, ma chérie, reprends possession de toi-même, secoue le joug de cet amour, renonce à cet nomme...

— Je l'aime!

homme...

— Je l'aime l
— Je l'aime l
— Arrache cette passion de ton cour.
Cest une affaire de voionté. Il y va de ton avenir, de ta sécurité... de celle de ta fille.
Tu n'as pàs le droit de sacrifice Liliane.
— C'est ce que je me dis, nauranum Martie pression d'une force qui l'empuriais dens par la cacciant le visage dans sea mains.

ne peux pas continuer à vivre ainsi. Ecoutemoi, Marthe, hi connais non fière, tu sais quel est son dévouement pour toi i dechaper i de la vier pour toi et pour Lillane l'affection la plus profonde, Allons ensemble lui exposer la situation et lui demander conseil... Il fera l'impossible pour le rendre service...

Marthe était, ce jour-là, épuisée de fatigue et de chagrin.

Roger était rentré à l'aube. Il avait passé la nuit entière au Cosmopolite.

Elle l'avait attendu sans réussir à trouver une minute de sommeil pour s'entendre annoacur d'une voix dure et agressive qu'il venait de perdre encore.

Aussi la malheureuse, dans son désarroi, était-elle prête à accepter n'importe quel secours.

L'idée de retrouver l'amitié de Paul Bor.

étaitelle préte à accepter n'importe que; secours.

L'idée de retrouver l'amitié de Paul Bordesolles la récotifortait.

Le voyant éhranlée, Jacqueline insista :

— Je t'emmêne tout de suite... Paul est chez lui à cette heure-ci. Il est revenu du Palais... Passe ton manteau et viens... J'ai mon auto en bas.

Une demi-heure plus tard, Marthe arrivalt chez l'avocat. Au seull us la porte, Jacqueline l'abandonne.

— Il vaut mieux que tu parles à Paul seule à seul, dit-elle. Ma présence vous gênerait. Un avocat est presque un confesseur.

Depuis que, dans un paroxyame de souf-france, elle avait avoué son secret à une amie, il lui semblait qu'elle allait enfin échapper à la pire des suggestions que Ro-ger exerçait sur elle : pouvoir secouer le joug et être capable d'un sursaut de ré-volte.

Elle éprouvait une émotion violenta à se retrouver en face de Pal Bordesolles.

Cet homme représentait les possibilités de tenérresse sincère, de vie calme et droite qu'elle avait repoussées.

Il était la loyauté même et avait toutes les qualités qui manqualent à son misérable mari.

Elle n'avait jamais éprouvé cependant

Elle n'avait jamais éprouvé cependant pour lui qu'indifférence et il fallait que ce fût à lui qu'elle eut recours quand elle re-venait pantelante, brisée, meurtrie de ce calvaire qu'avait été pour elle la route de l'amour.

l'amour.

Il s'était avancé à sa rencontre, très calme en apparence, bien qu'une paleur mortelle couvrit ses traits énergiques.

— Je vous attendais, dit-il simplement.

Et comme elle se kissait comber dans le fauteuil qu'il lui désignait, dans un mouve-ment de lassifiade désespérée, il ajouta : — Soyez bien persuadée que vous êtes lei chez le plus sûr, le plus facèle de vos

amis.

— Oui, fit le provre femme en étouffant un sanglot.

— Ne perlez plus. C'est moi qui vais vous dire ce qu'il faut que vous entendiez avent qu'il soit trop tard. Ecoulez-moi bien. Cehui que vous avez simé n'est pes digne de vous : Il a recommencé à jouer et il est en train de dilapider votre fortune, comme il an a dilapide d'entra fail.

— Par pitié! supplia Marthe. — Chère madame, si j'aveis pu supposer qu'il vous restat quelque illusion, j'aurais peut-être hésité à vous parler ainsi, mais il est necessaire que vous connaissiez toute il est necessaire que vous connaissiez toute

il est nécessaire que vous connaissez toute la vérité.

— Je ne la sais que trop, hélas l
— Pas entière! L'ablme où cet homme vous entraîne est plus profond encore que vous ne le supposez. Cette femme pour laquelle il vous trahit.— il corrigea vivement, sur un geste de protestation de son interlocuritée, — ou va vous trahir, est la complice d'une bande de faux monnayeurs, dont un des affiliés vient d'être arrêté. Qui sait si un jour votre mari sans être councelle ne

des affilies vient d'être arrêté. Qui sait si un jour votre mari, sans être coupable naturallement, mais par cela seulement qu'it est en rapport avec elle, ne sera pas compromis dans un pareil scandale l
Elle se mit à pleurer convulsivement, ayant honte de cette nouvelle boue qui menagait de l'éclabousser.

Mais l'avocat poursuivait, imupitoyablement:

Mais l'avocat poursuivait, imopitoyablement:

— Dans ces conditions, pouvez-vous continuer à être sa femme ? Si vous étiez seule, je vous dirais : c'est votre droit, mais vous avez une fulle, vous ne devez pas lui imposer un beau-père capable ne toutes les bassesses, de toutes les visenies. Pour Liliane, sion pour vous, quittez-le!

Il est des malades que la présence du médecin galvanisent.

decin galvanisent.
Les peroles brutales de Paul Bordeolles vensient de fouetter la conscience de Marthe, de réveiller en elle tout ce que la passion y avait laissé subsister de volonté et d'énergie.

ga outerly